



L'INSECURITE, ELLE EST, D'ABORD, SOCIALE !

Sarkozy, concurrencé maintenant par S. Royal, a fait de l'insécurité son fonds de commerce principal. Sarko-flic, c'est la politique du gros bras, du caïd. En se disant intolérant contre les jeunes, contre les prostituées, les immigrés sans papiers, les gens du voyage, les quartiers « sensibles », il veut rafler l'électorat lepéniste.

Il vient donc d'accélérer la mise en scène de son bilan depuis 2002, et, le moins qu'on puisse dire, malgré les polémiques de chiffres, c'est que la crise sociale générale, avec ses effets sur les comportements quotidiens, n'a pas reculé ! Certaines violences ont même progressé (par exemple dans les écoles, ou au sein même des familles). Pour presque la moitié des personnes interrogées, l'insécurité demeure ou progresse. Car, elle ne se combat pas par des méthodes sécuritaires.

La révolte de novembre 2005 dans les quartiers populaires, qui a même mobilisé des adolescents très jeunes, est la preuve du fiasco total du système Sarko-flic. Qui sème l'insulte et la violence récolte une violence encore plus grande. Sarkozy vient de dire qu'il en avait « plus qu'assez des incendies de voitures » : c'est tout un aveu ! Et installer des détecteurs électroniques d'essence n'y changera rien.

LA SOCIETE SARKO-FLIC EST UNE MONSTRUOSITE

Laisser entendre que la justice n'est pas assez « sévère », contrairement aux forces de répression qui « font leur travail », c'est tomber dans la démagogie populiste et détruire les repères démocratiques, déjà fragiles. Car tout le monde voit bien que certains politiciens sont amnistiés (Guy Drut !), quand ils ont des « amis » à l'Elysée, ou que certains patrons-voyous s'enrichissent sur le dos de leur entreprise et de leurs salariés (comme le PDG de Vinci récemment), alors que des jeunes subissent à 100% les peines pour de petits larcins.

Pendant des années, les patrons ont recherché la main d'œuvre immigrée bon marché et, aujourd'hui, on veut la chasser. Même les enfants de sans-papiers

sont poursuivis jusque dans leurs écoles, pour les expulser. Une monstruosité pour plaire à Le Pen!

Le projet de loi sur la prévention de la délinquance, que Sarko-flic prépare, veut transformer les maires en responsables du maintien de l'ordre. « Nous ne serons pas des pères fouettards » disent certains maires UMP, très réticents devant la politique du pompier pyromane Sarkozy. Il veut même pourchasser de supposés futurs délinquants jusque dans les écoles maternelles, en dépistant les comportements à risque des enfants !

Une monstruosité !

LA SOCIETE EST, D'ABORD, MALADE DES INJUSTICES SOCIALES

Si les relations de voisinage se dégradent, si la violence se développe, c'est d'abord parce qu'une proportion croissante de la population tombe dans l'insécurité sociale et matérielle, dans la pauvreté, la peur du lendemain.

7 millions de personnes vivent des minima sociaux (donc, bien en-dessous du SMIC). Beaucoup plus encore ont la crainte permanente de perdre leur emploi, d'être licenciées pour un oui ou pour un non, sans même explication du motif, lorsqu'on est en Contrat nouvelle embauche (CNE). Les femmes qui travaillent à temps partiel sont des salariées pauvres, obligées de galérer, dans des horaires irréguliers, souvent avec leur seul salaire et des enfants à charge.

Depuis 1982, le pouvoir d'achat des revenus du patrimoine et de la propriété a grimpé de 202%, alors que celui des salariés et des pauvres stagne.

Gagner la sécurité de l'emploi, augmenter les salaires, développer les services publics, rompre avec les mœurs corrompues de la Vème république, ce sont les seules voies pour regagner l'égalité, la dignité, la liberté d'aller et de venir, et le sentiment d'appartenir enfin à une société de justice et non-violente.

Le 12 juin 2006

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :